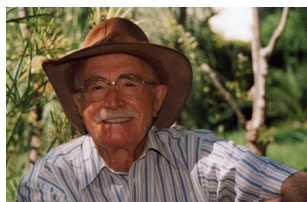




Hommage à Jean C  a

Pierre Bernhard¹, André Galligo², Gérard Giraudon³



<https://www.jean-cea.fr>.

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de Jean C  a le 9 Janvier 2024. On se souviendra de lui comme un mathématicien, un scientifique remarquable, de niveau international, académicien européen, un bâtisseur brillant et surtout un homme d'une grande humanité toujours bienveillant et ouvert aux autres.

Son livre autobiographique, *Qu'il est long le chemin de la France* [2], présente son parcours étonnant jusqu'à l'  cole normale supérieure et le monde de la recherche scientifique. Jean naquit en 1932 dans une ferme près d'A  n-Temouchent en Algérie.    la mort de son père la famille plonge dans la misère. Dans son livre, il raconte avec brio le bonheur d'un enfant qui, grâce à l'amour de sa mère, et même s'il va parfois pieds nus à l'  cole, observe son entourage et sait tirer parti de son esprit vif pour aider ses voisins analphabètes.

Initié à la recherche par Jacques-Louis Lions, dont il a été le premier élève, il f  t un spécialiste mondial de l'optimisation en mathématiques appliquées, un domaine où son livre, *Optimisation : théorie et algorithmes* [1], est devenu une référence incontournable. Après un poste de professeur à Rennes où il créa un premier centre de calcul, il fût recruté à Nice en 1970 pour développer les mathématiques appliquées et les liens avec l'informatique. Un défi réussi, comme en témoignent les nombreux doctorants qu'il a formés, les collègues qu'il a su attirer à Nice, et le lien solide tissé

1. Directeur de recherche Inria, émérite, premier directeur de l'unité de recherche INRIA    Sophia Antipolis.

2. Professeur de mathématiques, émérite, LJAD, université Côte Azur.

3. Directeur de recherche Inria, émérite, élève de Jean C  a.

avec le Centre Inria à Sophia Antipolis ayant permis, il y a quarante ans, la création de la première formation d'ingénierie en sciences informatiques et mathématiques (ISI) à Sophia Antipolis qui servira de fondation à la création en 1986 de l'École supérieure des sciences informatiques (ESSI) qui est devenue l'École polytechnique universitaire Nice Sophia en 2005, puis Polytech Nice Sophia (voir encadré 3). On doit aussi à Jean Céra la création, en 1978, du remarquable Centre international de mathématiques pures et appliquées (CIMPA) dont le siège est à Nice.

3. Jean Céra

Jean Céra est le père incontesté de l'ISI-ESSI mais rien n'aurait pu voir le jour sans des complices au premier rang desquels Jean Pouget, Jean-Claude Boussard, directeur du département d'informatique de l'université... et l'INRIA.

Le premier conseil de Jacques-Louis Lions (JL2) pour son chargé de mission dont l'objectif était de monter une entité INRIA à Sophia Antipolis, a été de prendre contact avec Jean Céra, « *mon garde du corps préféré* ». Le premier objectif était de vérifier qu'on puisse associer des universitaires à l'opération qui « *n'était pas jouable* » sans ça.

Dès le premier contact avec Jean, son aide a été acquise, avec l'efficacité, l'enthousiasme et la détermination qui le caractérisaient. Et tout de suite il a adhéré à l'idée de JL2 qu'il fallait absolument associer une école à ce projet.

Il fallait remuer des montagnes : obtenir les moyens et les autorisations — le Vax 750 qui n'est arrivé que la veille de l'ouverture de l'ISI dans les murs de l'INRIA —, régler les problèmes pratiques comme la restauration des étudiants — la cafétéria de l'INRIA —, convaincre les collègues : pour créer une maîtrise d'informatique à Sophia, il fallait en fermer une à Nice ; pas simple ! Jean a su convaincre tout le monde et mener le projet à terme.

À l'INRIA même, Jean a non seulement accepté de diriger le tout premier projet de recherche — SINUS — mais son enthousiasme y a aussi attiré ses collègues : Jacques Morgenstern, André Galligo, Roger Peret... Avec lui, le pari du lien avec l'université, qui n'était pas gagné d'avance, mais que JL2 avait toujours considéré comme nécessaire, a été gagné.

À ce triple titre : réussite de l'école, réussite du lien avec l'université, aide au démarrage du premier projet de recherche, Jean est au rang des personnes sans qui l'opération INRIA-Sophia Antipolis n'aurait pas connu le succès qui a été le sien.

On imagine l'amitié qui s'était nouée entre les acteurs de cette aventure collective, car c'en fut une. Jean qui s'en va, c'est une ère qui s'achève.

Après sa retraite, Jean Céra se consacra à la vulgarisation scientifique et à la pédagogie, comme en témoignent ses écrits [3]. Il se rendait souvent dans des établissements scolaires, particulièrement dans les quartiers défavorisés, pour faire la promotion des études scientifiques.

Jean Céra payait aussi de sa personne en allant lui-même enseigner régulièrement des cours de rattrapage en mathématiques aux élèves du quartier de l'Ariane à Nice. Il avait ainsi conduit une expérimentation de motivation des parents pour qu'ils soutiennent l'ambition scolaire de leurs enfants — en se souvenant de ce qu'il devait à sa mère — qu'il concrétisa en 2022, par la création d'un site web⁴ et la rédaction

4. <https://www.parents-eleves.fr>.

d'un petit livre, *Conseils pour les mères admirables* [4].

Références

- [1] Jean Céra. *Optimisation : théorie et algorithmes*. Méthodes mathématiques de l'informatique. Dunod, 1971.
- [2] Jean Céra. *Qu'il est long le chemin de la France*. Editions du Losange, 2005.
- [3] Jean Céra. *Une vie de mathématicien, mes émerveillements*. Acteurs de la science. L'Harmattan, 2010.
- [4] Jean Céra. *Conseils pour les mères admirables*. 2022. <https://www.imprimermonlivre.com/site/?r=userwebsite/bookdetails&id=295527>.